

Les dérivés savants en français : un sous-système morphologique

Charles Vancaeyzeele - LLL - Université d'Orléans

1. Problématique. Au 15^{ème} siècle (et au-delà) les savants et lettrés de la Renaissance ont créé un grand nombre de dérivés à partir de racines empruntées au latin, générant ainsi une cohabitation artificielle (perdurant toujours aujourd'hui) entre racines « populaires » et « savantes » dans des paradigmes uniques à l'intérieur du système dérivationnel du français. Il est ainsi possible d'observer différents types d'alternances entre segments, tels que *fab()le/fabul+eux* (Ø/[y]), *er()mite/érémit+ique* (Ø/[e]) ou encore *meub()le/mobil+ier* ([œ]/[o] et Ø/[i]). Il nous incombe alors de nous poser la question suivante : existe-t-il une possibilité de dériver un des deux segments en alternance à partir de son homologue, permettant de postuler une forme sous-jacente unique aux racines des deux membres d'une paire ?

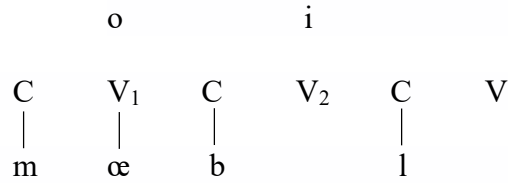
2. La proposition de Schane. Schane (1968) et Schane & Boulakia (1973) s'appuient sur la régularité desdites alternances pour proposer un système phonologique binaire constitué de voyelles « relâchées » (notées en minuscule) et « tendues » (notées en majuscule). Dans ce modèle, toute voyelle relâchée devient tendue dans une racine lorsque cette dernière fait l'objet d'une dérivation savante (i.e. l'opération de suffixation générant un dérivé savant). Par exemple la dérivation de *meuble* en *mobil+ier* est : /mobili/ → /mObIII+E/. Manifestement, les réalisations de surface de /o/ et de /i/ sont respectivement [œ] et Ø. Cette approche parvient donc à unifier les formes sous-jacentes des racines populaires et savantes du français (moyennant un mécanisme de « tension » vocalique). Cependant, elle est fondamentalement diachronique, car elle suppose que l'importation de racines latines dans les dérivés savants a conduit le français à réorganiser son système morphophonologique de sorte que les formes sous-jacentes des mots natifs se rapprochent de leur étymon (fr. *meuble* < lat. *mōbilis*). De plus, cette analyse sur-généralise car elle multiplie les voyelles sous-jacentes sans réalisation de surface (en plus de /i/, /u/ est également concerné).

3. Analyse. Je propose de remplacer le mécanisme de tension vocalique par l'encodage simultané des membres d'une alternance dans la forme sous-jacente des racines impliquées. Par exemple, je soutiens que les quatre réalisations, [œ]/[o] d'une part et Ø/[i] d'autre part, font partie d'une forme sous-jacente unique /mœ^ob_i/ partagée par les racines de *meuble* et *mobil+ier*, et que leur manifestation en surface est soumise à un principe de sous-spécification (*subset principle*, Kiparsky 1973) : [œ] et Ø sont les réalisations par défaut des deux premiers noyaux, substitués respectivement par [o] et [i] dans le cadre d'une opération de suffixation savante. La motivation de cette hypothèse (et d'une telle notation) repose sur deux éléments. Premièrement, les alternances [œ]/[o] et Ø/[i] ne sont en aucun cas isolées, et sont attestées dans d'autres exemples de dérivations savantes telles que : *chœur/chor+ale*, *poreux/poros+ité*, *bœuf/bov+idé*, etc. pour la première¹ ; *fiab_{le}/fiabil+ité*, *nob_{le}/nobil+ier*, *vénérab_{le}/vénérabil+at*, etc. pour la seconde. Deuxièmement, [œ] et Ø sont considérées comme les réalisations par défaut puisqu'il s'agit de celles qui sont attestées dans les racines à partir desquelles les formes savantes sont dérivées : *chœur*>*chor+ale*, *noble*>*nobil+at*, *meuble*>*mobil+ier*, etc.

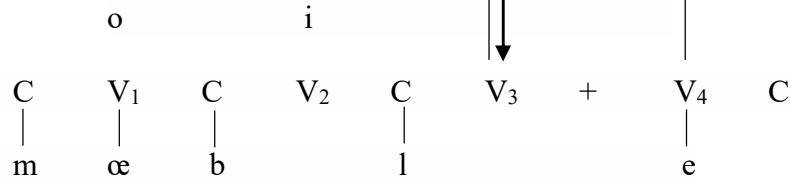
4. Représentations. Les alternances sont encodées dans le gabarit de la racine. Je m'appuie sur le cadre théorique de la phonologie auto-segmentale (Williams 1976, Goldsmith 1976), et plus particulièrement le modèle du CV strict (Lowenstamm 1994, Scheer 2004). (1), (2) et (3) sont les représentations respectives des entrées *meuble*, *meubl+er* et *mobil+ier* ; (2) et (3) sont dérivés à partir de la racine en (1) :

¹ La même alternance existe ailleurs dans le système ; par exemple entre formes nominales et verbales : *mort/meurs*, etc.

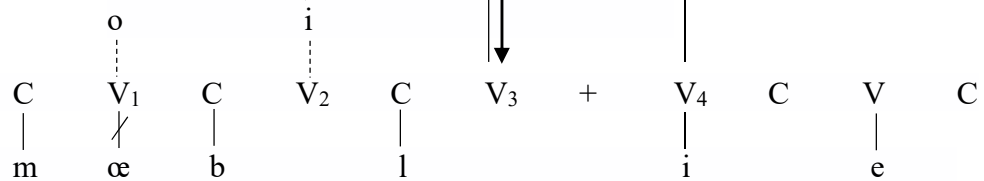
(1) *meuble*



(2) *meubl+er* (<*meuble*>)



(3) *mobil+ier* (<*meuble*>)



Les segments vocaliques /o/ et /i/ réalisés dans la racine du dérivé savant *mobil+ier* sont également présents dans la représentation de celle des mots *meuble* en (1) et *meubl+er* en (2), en vertu de l'appartenance de ces trois mots au même paradigme dérivationnel. Ces voyelles ne sont pas lexicalement associées mais flottantes, étant donné qu'elles ne sont pas présentes en surface dans toutes les entrées du paradigme. Elles sont en outre distribuées sur un niveau mélodique indépendant, ce qui permet à un seul noyau de contenir jusqu'à deux segments : un dont l'association est lexicale (cf. /œ/ en V₁), et l'autre flottant (cf. /o/ en V₁). Pour les noyaux concernés, si le segment flottant s'associe, la voyelle alors lexicalement associée se désassocie (cf. V₁ en (3)). Puisque les segments flottants /o/ et /i/ ne subissent aucune influence du gouvernement propre (en (2) comme en (3) V₄ gouverne V₃ qui ne peut donc pas gouverner V₂ ; cependant /i/ s'associe à ce dernier uniquement en (3)), leur association n'est pas non plus phonologiquement déterminée. Cette dernière est donc déclenchée par la concaténation à la racine d'un suffixe idiosyncratiquement spécifié à cet effet.

5. Conclusion. Les paradigmes dérivationnels contenant des dérivés savants jouissent d'un double système morphologique qui se traduit par la coexistence de deux niveaux mélodiques au sein de la représentation de chacune de leurs entrées, lesquels alternent selon le suffixe employé pour la dérivation.

6. Références.

- Goldsmith, J. 1976. *Autosegmental Phonology*. Thèse de doctorat. MIT Press
- Kiparsky, P. 1973. "Elsewhere in Phonology". *A Festschrift for Morris Halle, Holt, Rinehart and Winston* (dans S. R. Anderson and P. Kiparsky, édés). New York. 93-106
- Lowenstamm, J. 1996. 'CV as the only syllable type'. *Current Trends in Phonology. Models and Methods* (édés. Jacques Durand, Bernard Laks). Manchester: Salford. 419-441
- Schane, Sanford A. 1968. *French Phonology and Morphology*. MIT Press
- Schane, Sanford A. & Georges Boulakia. 1973. « Sur le degré d'abstraction de la phonologie du français ». *Langages* (n° 32, Le changement linguistique). 27-38
- Scheer, T. 2004. *A Lateral Theory of Phonology: What is CVCV, and Why Should it Be?*. De Gruyter
- Williams, E. 1976. 'Underlying tone in Margi and Igbo'. *Linguistic Inquiry* 7. 463-484